

Dans ce bulletin

- Groseille
- Framboise
- Fraise
- Drosophila suzukii

Bilan de campagne 2013

Fraise

Les quantités produites sont plutôt satisfaisantes et en hausse par rapport à 2012.

Les conditions humides et froides du printemps ont entraîné un retard de végétation de 15 à 20 jours mais le temps estival a été favorable à une production régulière.

Pucerons

Les pucerons sont restés assez discrets en 2013 : ils étaient présents sur quelques parcelles à partir de fin mai à des intensités très faibles mais aucune parcelle du réseau n'a dépassé le seuil de nuisibilité. Les populations n'ont ensuite pas augmenté en juin et juillet.

Ils ont été plus présents sur les remontantes et en culture hors-sol.

Acariens jaunes

Les acariens étaient présents très tôt début mai dans la moitié des parcelles mais les intensités d'attaque sont restées faibles au printemps et bien en-dessous du seuil de nuisibilité malgré une légère augmentation au cours du mois de mai et une généralisation de leur présence à toutes les parcelles.

Ensuite, les populations se sont stabilisées en juin puis une nouvelle hausse des fréquences et intensités

d'attaque a eu lieu en juillet et août avec quelques foyers à forte pression au sein de rares parcelles.

Globalement **ces ravageurs ont été un peu moins présents qu'en 2012 avec une pression peu importante** (en hausse en fin de récolte) malgré une présence régulière.

Thrips

Ils ont uniquement été détectés sur fraises remontantes en fin de première récolte puis très peu présents par la suite.

Anthonome

C'est encore le ravageur qui a posé le plus de problèmes en 2013 (en hausse par rapport à 2012) **puisqu'il a été présent de manière généralisée et a été responsable de pertes de récolte.**

C'est un très gros problème dans la région, particulièrement sur les parcelles d'altitude.

Cet insecte était déjà visible dans 75% des parcelles mi-mai avant floraison puis sa présence s'est généralisée à toutes les parcelles avec des fréquences d'attaque significatives et des intensités fortes avec une baisse du nombre de fruits formés sur certaines parcelles.

La pression élevée s'est maintenue jusqu'à la première récolte des remontantes.

Punaise terne

Ces ravageurs (*Lygus sp.*) responsables de déformation de fruits suite aux piqûres ont été très

peu présents cette année (pas de dégâts).

Campagnols

Des dégâts importants (galeries avec destruction de plantes) **dus à des campagnols des champs** et campagnols terrestres ont été constatés au printemps sur de nombreuses parcelles.

Oïdium

Ce champignon a été un peu plus présent cette année : beaucoup de parcelles touchées mais des intensités d'attaque faibles, sans incidence sur la production.

Les premiers symptômes sont apparus fin mai puis la pression a augmenté régulièrement au cours du mois de juin : toutes les parcelles étaient atteintes avec des fréquences d'attaque moyennes et quelques rares fruits atteints.

Ceux-ci se sont faits plus nombreux en fin de récolte mais sans incidence de rendement.

Botrytis

Ce champignon a été moins présent qu'en 2012 : sa présence s'est généralisée en fin de récolte.

Le botrytis est apparu tardivement fin juin sur les parcelles mais le nombre de fruits atteints était très faible.

Cette intensité a augmenté jusqu'à mi-août et en arrière-saison avec très peu d'incidence sur les rendements hormis sur les remontantes dans l'Allier (variété Annabelle).

bilan de campagne 2013 (suite)

Fraise (suite)

Par contre, les **intensités d'attaque étaient faibles et les populations ne se sont pas développées par la suite.**

Verticilliose

On note **une fréquence de détection plus élevée** de cette maladie cette année puisqu'elle est apparue très tôt fin mai et a occasionné quelques dégâts sur plusieurs parcelles du fait du printemps très pluvieux.

Phytophthora fragariae

Cet Organisme Nuisible Réglementé a été détecté sur une parcelle au printemps en début de floraison (début juin) **avec plusieurs foyers qui ont détruits un grand nombre de plantes** puis cela s'est stabilisé pendant l'été.

Framboise

Le rendement de 2013 est plutôt mauvais du fait du printemps humide qui a retardé la végétation avec peu de fleurs et donc de fruits.

Puceron vert

Les premiers pucerons verts (*Amphorophora rubi*) ont été détectés assez tard en juin puis les fréquences d'attaque ont progressé jusqu'en juillet avec une présence généralisée dans les parcelles 15 jours avant récolte.

Cochenille farineuse

Une nouvelle cochenille a été signalée en octobre sur des cannes aoûtées : **une cochenille farineuse blanche (cochenille du mûrier).**

Acariens jaunes

Les premiers acariens sont apparus mi-mai puis le froid a limité leur progression jusqu'en juin. Ensuite, le temps plus chaud a permis leur développement avec une présence assez régulière dans les parcelles mais des intensités d'attaque faibles.

Ils ont été plus présents en fin de récolte avec des attaques nombreuses mais peu importantes en intensité donc **ces ravageurs ont posé peu de problèmes en 2013, en régression par rapport à 2012.**

Ver des framboises

Cet insecte a été moins présent qu'en 2012 avec toujours des attaques au début floraison mi-juin mais plus faibles en intensité : toutes les parcelles étaient touchées mais les fréquences d'attaque étaient faibles et les individus localisés à l'entrée des tunnels. Pas de dégâts significatifs sur fruits cette année.

Anthonome

Cet insecte a été détecté tardivement mi-juin à partir du stade boutons verts. Les attaques étaient généralisées mais les intensités d'attaque sont globalement restées acceptables (pas de dégâts significatifs) car les populations n'ont pas augmenté au cours de la floraison.

Leptosphaeria

Fréquence de détection plus élevée de cette maladie cette année puisqu'elle est apparue très tôt mi-mai et a occasionné quelques dégâts significatifs sur plusieurs parcelles du fait du printemps très pluvieux.

Ces dégâts étaient très visibles au printemps et aussi en été pendant la phase de récolte avec de nombreuses cannes sèches.

Phytophthora

Ce champignon a été plus présent qu'en 2012 là encore à cause des pluies printanières : développement de la maladie sur les zones touchées l'année précédente et sur de nouvelles parcelles.

Des dégâts assez importants ont été vus sur des plantations récentes (Tulameen plus touchée que Meeker) avec des intensités d'attaque allant jusqu'à 12% des plants desséchés.

bilan de campagne 2013 (suite)

Framboise (suite)

Rouille

Ce champignon a été moins présent qu'en 2012 : les premières pustules sont apparues fin mai sur toutes les parcelles mais avec des intensités d'attaque très faibles. La maladie s'est ensuite développée jusqu'à mi-juin avec des attaques conséquentes sur quelques parcelles puis le temps sec de l'été a stoppé la progression de la maladie.

Botrytis

Très peu de symptômes de pourriture grise sur fruits cette année du fait de la culture sous abri et du temps sec pendant l'été.

Virus RBDV

Ce virus a été détecté en 2013 avec des plants fortement grenailés sur 2 parcelles (une de Polka plantée cette année et une de Meeker).

Groseille

Les quantités récoltées en 2013 sont en forte baisse par rapport à une année moyenne (environ 20 tonnes de moins) pour 2 raisons principales.

La forte présence de cochenilles avec pour conséquence la fumagine noire rend les fruits invendables et le **printemps froid et humide** a provoqué un phénomène de **coulure de fruits** important et une **mauvaise fécondation** d'où une baisse de rendement significative.

Cochenilles du cornouiller

Les larves étaient très nombreuses en sortie d'hiver sur toutes les parcelles : d'importants foyers de cochenilles étaient visibles ainsi que de la fumagine noire sur les rameaux infestés en 2012.

En fin de printemps, après la ponte, les jeunes larves ont migré vers les feuilles puis ont grossi et colonisé toutes les feuilles, produisant beaucoup de miellat à partir de mi-août.

La fumagine est donc apparue avec des intensités hétérogènes sur les parcelles : **dans certains cas, la récolte a dû être écourtée car les fruits tout noirs n'étaient plus vendables.**

Cochenille farineuse

Une autre espèce de cochenille était présente dès le printemps sur les rameaux : **la cochenille blanche du mûrier** qui produit beaucoup de miellat ce qui affaiblit les plantes.

Pucerons

Les pucerons verts foncés sont restés très discrets et n'ont posé **aucun problème cette année.**

Acariens

Les acariens ont posé beaucoup moins de problèmes cette année. Leur apparition a eu lieu début août avec de nombreuses parcelles atteintes et des intensités d'attaque peu nombreuses. Mais les populations ne se sont pas développées pendant l'été et les dégâts ont été très peu nombreux.

Maladies

La rouille a été détectée assez tôt en juin à cause des pluies : les premières pustules sont apparues sur toutes les parcelles mais avec des intensités d'attaque très faibles. De plus, une autre espèce était présente, la rouille écidienne du groseiller avec des grosses pustules sur feuilles et sur fruits à la nouaison. Le temps sec de l'été a stoppé la progression de la maladie et les attaques sont restées faibles ensuite.

Les autres maladies (anthracnose et oïdium) ont été détectées début juillet dans la plupart des parcelles mais avec des intensités d'attaque très faibles. Ensuite, les symptômes épars se sont généralisés à toutes les parcelles et n'ont pas progressé.

bilan de campagne 2013 (suite)

Myrtille

Bilan par culture :

La campagne a été calme du point de vue sanitaire avec généralement de faibles attaques de maladies et ravageurs hormis des proclèmes ponctuellement très importants dus à *Drosophila suzukii* sur certaines variétés.

Le fait le plus marquant est le retard de production du à un démarrage tardif et au printemps froid. La production a été légèrement affectée avec moins de fruits mais des calibres plus gros.

Drosophila suzukii

Cette mouche a posé des **problèmes importants** sur plusieurs parcelles de Haute-Loire et de l'Allier cette année. **La drosophile a été plus présente qu'en 2012 avec des attaques plus précoces et des dégâts plus importants sur toutes les cultures.**

Les fruits avec larves s'abîment très vite avant la récolte et juste après récolte car ces larves consomment la pulpe ce qui entraîne une pourriture suite aux infections fongiques ou bactériennes d'où des fruits invendables.

- Fraise : La fréquence de parcelles touchées a été moyenne et l'intensité d'attaque forte avec des incidences économiques.

Les premiers dégâts ont été constatés début août sur variétés remontantes en Haute-Loire (parcelles d'altitude).

Suite à cela, un piégeage massif a été mis en place et les quantités piégées ont été plus élevées qu'en 2012 avec 30 adultes par piège jusqu'à mi-septembre sur une parcelle.

Dans l'Allier, des dégâts ont été signalés lors de la récolte en début d'été sur les variétés de saison : faibles au départ, ces dégâts sont ensuite devenus graves en fin de récolte.

La dissection des fruits atteints permet de constater que plusieurs larves sont présentes dans un seul fruit (jusqu'à 10 larves).

- Mûre : Des dégâts importants ont été constatés à l'automne chez deux producteurs et les cumuls de capture étaient de 10 à 40 individus sur un piège (de mi-août à mi-septembre).

- Myrtille : Quelques dégâts importants ont été constatés à l'automne chez les producteurs et les cumuls de capture étaient de 10 à 40 individus sur un piège (de mi-août à mi-septembre).

- Framboise : La fréquence de parcelles touchées a été moyenne et les intensités d'attaque très variables (faibles dans certains cas et très fortes dans d'autres situations avec des pertes de récolte significatives).

Les premiers dégâts faibles ont été constatés début août en fin de récolte des variétés de saison en Haute-Loire puis plus significativement sur variétés remontantes.

Les quantités piégées ont été plus élevées qu'en 2012 avec 10 adultes par piège jusqu'à mi-septembre sur une parcelle.

Dans l'Allier, des dégâts parfois importants ont été signalés sur les variétés de saison et surtout les variétés remontantes (surtout Polka) : les premiers dégâts faibles ont été remarqués mi-août et n'ont pas augmenté jusqu'à mi-septembre avec au maximum 5% de fruits touchés.

La progression a ensuite été très forte jusqu'à mi-octobre avec une augmentation importante du pourcentage de fruits touchés (plus de 35% de fruits avec au moins une larve).

La dissection des fruits atteints permet de constater que une ou deux larves seulement sont présentes dans un seul fruit.